

RENCONTRE : ALI GHEZALA

«J'aime les gens»

Conseiller principal d'éducation au collège Sainte-Marie, correspondant sportif de presse, Déodatien de naissance et de cœur, Ali Ghezala, 53 ans, n'aime rien autant que les gens. Question de respect.



«L'ignorance
est la pire
des choses»

Ali Ghezala ? Oh, vous l'avez forcément croisé. A l'Orme lorsqu'il était loupiot, au collège Sainte-Marie où il exerce depuis 1988, sur les terrains de sport qu'il arpente pour le journal depuis 1992, devant un p'tit noir au 1507 avec ses potes, dans ce quartier de la Vigne-Henry où il vit depuis trois décennies. Ou encore le dimanche matin dans le Kemberg, en baskets ou à vélo. Le sourire aux lèvres et la blague prête à fuser. Un courant d'air, ce garçon, qu'il faut savoir «coincer», forcer à se poser, à se pauser, pour en apprécier toutes les qualités. Quitte à froisser sa modestie.

La modestie d'un homme qui, pour les besoins de son travail, fait rimer jovialité avec exigence. Parce qu'il mesure l'ampleur de sa tâche. «Je suis là pour faire grandir les enfants». Comme des arbres fragiles qui ont besoin d'eau et de soleil pour pousser droit. «Sur le papier, mon

rôle est celui du grand méchant loup. Mais je ne me sens pas comme ça. Je préfère travailler en confiance et, grâce à la discussion, amener le jeune à comprendre par lui-même.» Un travail de longue haleine fait d'écoute et d'attention ; un travail qui impose des règles, aussi : «On ne peut pas tricher avec les jeunes ; ils recherchent l'authenticité et la franchise, rejettent la trahison et l'injustice. Comme moi. Pour travailler avec eux, je marche à la confiance.»

De l'époque où il passait le bac par correspondance tout en surveillant la cour et les permanences du collège Sainte-Marie, il ne reste plus grand-chose. Les collégiens sont devenus parents et Ali est devenu conseiller principal d'éducation. Il ne reste plus grand-chose, sauf l'amour d'un travail qu'il exerce au sein de l'établissement privé marianiste. «C'est une grande famille qui m'a accueilli il y a trente ans comme j'étais,

avec toutes mes convictions, y compris mes croyances.» Croire en quelque chose de divin, que ce soit Bouddha, Allah ou Jésus.

Dépasser les barrières et prôner le respect sont le fruit de l'éducation transmise aux trois enfants Ghezala par des parents qui ont quitté Oran en 1958, leur offrant la vraie richesse : une double culture. A Robin, leur fiston de 26 ans aujourd'hui, Ali et Carole ont souhaité transmettre ces valeurs d'amour. «J'aime les gens. C'est à Sainte-Marie que j'ai appris à me rapprocher des autres. Et je sais que c'est un état d'esprit que l'on retrouve dans les autres établissements privés de la ville pour lesquels, comme pour le collège, l'ignorance est la pire des choses.»

QUELQUES GRANDES DATES

- 1963 : né à Saint-Dié-des-Vosges
- 1988 : intègre le collège Sainte-Marie comme surveillant
- 1991 : naissance de son fils Robin
- 1992 : devient correspondant sportif de presse pour la Liberté de l'Est puis Vosges Matin
- 1992 : formation de cadre de l'éducation
- 2010 : responsable de l'internat du collège Sainte-Marie
- 2012 : responsable Vie scolaire au collège Sainte-Marie
- 2014 : devient conseiller principal d'éducation

